nmodément, ver quelques

mps encore,

niers temps, s pu apprener coûte que

le pays, le non pas que non. Ils ont presque la lent de cone d'années la vue de irt ne vienonais, mais

es aux cont portée de

es d'il y a eil ne leur t, ne perl faut faire

que parmi ns chaque rale large, e progrès, prits cultisuse, sous iner dans

le n'avoir d'abord

que quelque faible que soit le résultat obtenu, c'est le labeur et non le succès qui sera récompensé et que par conséquent il ne tient qu'à nous de ne pas travailler en vain... au moins pour nous? Et puis qui sait? Les premiers effets de ce manque de morale, au moment où le peuple prend conscience de lui-même, ne sont pas faits pour tranquilliser le gouvernement, et l'avenir peut lui apprendre à ses dépens qu'il faut chercher chez les vieux peuples civilisés non seulement le résultat visible de cette civilisation, mais les principes qui ont transformé ces peuples au moment de leur formation.

En tous cas, la seule vue d'une vie de travail et de renoncement n'est pas une prédication inutile chez un peuple observateur, et l'influence que nous pourrons avoir sur ceux qui viendront chez nous apprendre les langues étrangères ne sera pas sans porter des fruits.

Et puis, nous aurons la grande consolation (trop souvent refusée hélas! aux pauvres missionnaires) d'avoir la vie commune, de continuer au Japon, comme dans nos Provinces, la vie régulière que nous avons choisie en entrant au service de Dieu, avec toutes les joies et tous les secours qui l'accompagnent.

Au point de vue matériel, nous sommes ici bien partagés.

Le climat est sain, pas très rigoureux en hiver, (au moins pour des Canadiens,) pas trop chaud en été. On peut très facilement avoir la nourriture à laquelle nos tempéraments sont habitués. Le poisson très abondant sur les côtes, nous permettra d'observer fidèlement nos jeûnes ou abstinences.

Le pain, la viande, les patates sont choses communes ici bien plus que dans le reste du Japon.

Vous voyez que notre situation a de quoi exciter l'envie plutôt que la compassion.

J'espère bien, en tous cas, que tous ceux qui voudraient nous envier ou nous plaindre n'oublieront pas d'adresser une prière à Dieu pour nous, afin que nous profitions bien des joies et aussi des peines que nous pourrons avoir dans notre nouvelle résidence.

Nous ne les oublierons pas non plus, et cet échange charitable nous profitera à tous deux.....

Notre petit terrain à 30 pieds sur 80 pieds. Il est encore encombré de petites maisons qui se louaient presque pour rien et qui vont disparaître: